



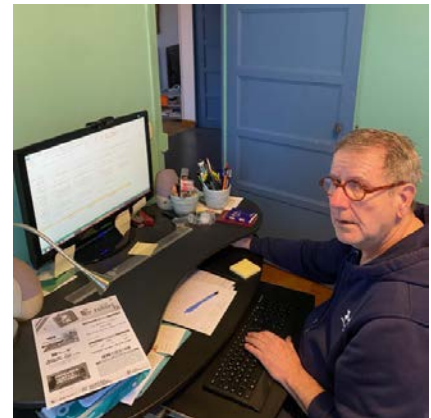
Février 2024

Couvrir la distance terre-lune, sans conduire

Chaque semaine, près de deux cents personnes font la liste des kilomètres parcourus sans conduire et l'envoient à Michel Mayer. Il fait le total et calcule le CO² économisé. Ça s'appelle le Défi Carbone.

Le samedi j'écris à mes contacts et les gens me répondent par les économies de voiture qu'ils ont faites dans la semaine, par exemple dix kilomètres vélo pour des courses. J'essaie aussi de faire des petits challenges, par exemple : qui va faire les derniers kilomètres qui s'additionneront à ceux du groupe pour égaler la distance de la terre à la lune ?

Parmi les participants, certains n'ont rien changé dans leur pratique mais d'autres, cinquante pourcent peut-être, en font plus que ce qu'ils faisaient avant.



Michel et le Défi Carbone

Bonjour Michel. Vous avez lancé le Défi Carbone il y a cinq ans. Comment cette idée vous est venue ? - J'étais infirmier au Centre Psychothérapique de l'Ain et je me déplaçais toujours à vélo. Avec la crise climatique qu'on vit et en voyant quelques chiffres comme les 48 000 morts par an de la pollution atmosphérique, je me suis dit que j'allais essayer de développer un petit peu l'écomobilité en notant tous les kilomètres qu'on ne faisait pas en voiture.

Et vous avez embarqué les gens dans votre aventure du Défi Carbone - Il a fallu y aller tout doucement. J'ai contacté des gens. Au début on a été assez peu nombreux. On était dix puis vingt. Petit à petit on a augmenté, j'en ai parlé à droite et à gauche. Actuellement on doit être à peu près à 170. Donc voilà : ne pas prendre la voiture quand on peut ne pas la prendre, ou la prendre accompagné.

1 KM pied/courses

15 KM pied/dépla courses

30 KM vélo/boulot

16 KM pied/boulot courses

Évidemment, on économise du CO² mais on économise aussi plein d'autres choses qui sont dangereuses comme les particules fines qui sont la cause de beaucoup de cancers.

Alors, qu'est-ce que vous faites concrètement ? - C'est tout simple. J'ai les coordonnées des gens, leur téléphone et leur mail. Le samedi j'envoie à mes contacts un 'Samedi Économies' et les gens me répondent par les économies qu'ils ont faites dans la semaine. Il y en a qui se lassent parce c'est un peu difficile au bout de cinq ans. Alors ils font une moyenne et je ne les embête plus tous les samedis.

Qu'est-ce que les gens vous répondent ? - J'ai besoin qu'ils répondent à deux questions : 'comment et pourquoi ?' Par exemple dix kilomètres vélo pour des courses. Il y en a qui répondent assez rapidement. Il y en a qui oublient mais je les relance. C'est assez amical. Dans mon annonce du 'Samedi Économies', je mets souvent une petite phrase humoristique ou un bout de poésie. J'essaie aussi de faire des petits challenges : celui qui va faire la distance de la terre à la lune, celui qui va faire le tour du monde, et en général, celui qui passe la barre reçoit un petit cadeau.

Est-ce que ceux qui vous répondent ont changé ? - Il y en a qui n'ont rien changé dans leur pratique et il y en a, pour cinquante pourcent peut-être, qui en font plus que ce qu'ils faisaient avant.

Cécile et Denis relèvent le défi

Parlons maintenant avec Cécile et Denis qui participent au Défi Carbone. C'est quoi, vos alternatives à l'auto-solo ?

Moi, c'est essentiellement le vélo et un petit peu de covoiturage le week-end.

Moi, c'est le vélo sauf la nuit où je prends le bus si possible car j'ai des problèmes de vue nocturne.

Le Défi Carbone, ça change quelque chose pour vous ou c'est juste pour le fun ?

Certaines fois, on se dit qu'il faut y aller, qu'il faut faire le pas de prendre le vélo ou le bus alors que la solution de facilité serait de prendre la voiture.

Spontanément on le faisait déjà mais ça fait un petit rappel. Le fait de répondre chaque semaine donne un petit coup de pouce pour être un peu plus régulier.

Et un commentaire

Quand on change ses façons de vivre, que ce soit pour ne plus fumer ou pour moins conduire, on le fait souvent en plusieurs étapes. On commence par en avoir envie – par exemple 'je ferais bien un geste de plus pour la planète' - on se rend compte de ce qui est possible (ou pas possible) – par exemple 'il y a quelqu'un avec qui je pourrais peut-être covoiturer' - on fait des essais - on se lance pour de bon et on finit par prendre ses nouvelles habitudes – par exemple 'j'ai un plan B quand ma covoitureuse est en vacances'. Toutes ces étapes, Cécile et Denis les ont franchies. Et après ? Est-ce qu'il y a des risques de rechute comme chez les anciens fumeurs ? Pas vraiment pour les changements mobilités. Par exemple, la plupart des nouveaux cyclistes prennent plaisir à continuer. Mais comme le dit Denis, il y a parfois la tentation de la facilité, qui consiste à démarrer la voiture, ou comme le pense Michel, on peut se mettre au défi d'en faire un peu plus.

Alors, si vous faites partie de ceux qui pratiquent déjà le vélo, le car, le train ou le covoiturage, rejoignez le Défi Carbone et envoyez un message à Michel au 06 45 28 62 32.

Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral

A écoutez sur

